

# Le Bolley



Numéro 46, Hiver 2011-2012

## Patricia Côté : auteure, professeure et formatrice.

Félicitations chère fille!

Nous nous permettons de partager avec vous les grandes réalisations de notre fille remplie de talents.

Un nouveau livre vient de voir le jour pour Patricia «Créer une pièce de l'écriture à la représentation». Après trois livres publiés par les Éditions de l'Envolée, elle est maintenant à l'écriture d'un quatrième livre en théâtre.

Et cela ne s'arrête pas là. Tout récemment, elle écrit pour le Webmagazine Orange 173 de l'Université du Québec, des articles en Éducation que vous pouvez lire aux adresses internet suivantes :

- Article du 3 mai 2011 : Trucs pour les parents et les profs <http://orange173.uqat.ca/la-une/les-grands-dossiers/2011/05/trucs-pour-les-parents-et-les-profs>
- Article du 6 juillet 2011 : Question Éducation L'échec scolaire...Non!!! <http://orange173.uqat.ca/la-une/les-grands-dossiers/2011/07/question-education>
- Article du 19 septembre 2011 : QUESTION ÉDUCATION C'est la rentrée scolaire : êtes-vous prêts? <http://orange173.uqat.ca/la-une/les-grands-dossiers/2011/09/question-education>



Cette toile fut réalisée par l'artiste Fany (Stéphanie Dallaire) En l'honneur du lancement du livre de Patricia Côté.

Nous avons toujours su que notre grande fille Patricia

Le mot du président .....	2	Marbleton 2011.....	16
Le carnet du patrimoine .....	3	Chronique militaire.....	17
Quand la musique change des destins .....	7	La milice canadienne du Bas Canada.....	20
Les différentes formes de testaments.....	11	Nouveau conseil d'administration.....	21
Le 4 septembre 2010 .....	12	Naissance et décès .....	22
Mot de transition.....	15	Liste de nos membres .....	23

serait dans le monde des arts. Déjà très jeune, je la revois, à nous jouer des scénarios, à faire des chorégraphies de danse et à nous inventer toutes sortes d'histoires fascinantes. Elle a toujours été une artiste dans l'âme.

Ses idées et ses réalisations étaient très avant-gardistes pour son époque. Elle avait ce côté farfelu et irréel qui donnait à ses créations, un côté magique.

J'ai toujours su que Patricia ferait son chemin, mais jamais, j'aurais imaginé aussi loin !

Elle a suivi des cours à la maîtrise en théâtre. Elle possède un Baccalauréat en éducation du préscolaire et du primaire. Elle a aussi suivi différents cours en art dramatique. Ce n'est pas seulement ces cours qui ont fait d'elle ce qu'elle est, je dirais qu'elle a accompli toutes ces réalisations grâce à sa grande ténacité, sa passion et son talent.

Aujourd'hui, notre fille, écrit des articles, des livres et travaille comme professeure de théâtre. Cela a toujours été un de ses rêves. Elle enseigne dans une école de renom, le Centre Artistique Brigitte Rivet, école d'acteurs à St-Jean-sur-Richelieu. Cette école est aussi une agence pour les jeunes comédiens.

Elle a enregistré une entrevue pour l'école de théâtre que vous pouvez voir à l'adresse suivante : <http://www.centreartistique.ca/professeurs---acteurs.html>

Vous pouvez voir aussi des extraits de ses cours. Jeu devant la Caméra : <http://www.youtube.com/watch?v=WxCsbwuJkDs>

Tout dernièrement, elle a créé une entreprise (Vos élèves; les acteurs) qui offre des formations en milieu scolaire pour les professeurs. L'une des formations qu'elle donne : «*Comment introduire l'art dramatique en classe comme moyen d'apprentissage ou simplement pour le plaisir de faire du théâtre*». Site de la formation : <http://voseleveslesacteurs.jimdo.com/>

De plus, Patricia s'est entourée d'une équipe, car elle a beaucoup de projets qui bougent en même temps. Elle travaille en collaboration avec sa sœur Geneviève Beaulé et sa mère Ginette Larochelle M.S.Ed.



Vous pouvez maintenant suivre les réalisations de Patricia sur son site web qui a été spécialement créé pour elle. Site : <http://patriciacote.jimdo.com/>

Pat, nous sommes tellement fiers de toi. Nous savons que tu as encore plein de grands projets... Nous ne savons pas où tu prends tout ce temps et cette énergie, mais je crois que lorsqu'on est passionné comme tu l'es, le temps ne compte pas.

Bravo à notre grande fille.

Ton père Jacques et ta mère Ginette xxx

Patricia Côté est la fille de Jacques Beaulé et Ginette Larochelle.

(Lignée : Jacques, Léo, Amédée, Alfred, Hilaire, Jean-Baptiste, Jacques, Lazare.)

## Le mot du président...

Chers lecteurs, j'espère que vous avez passé une belle année.

Nous publions, encore une fois, un numéro de vingt-quatre pages, pour moi, c'est le signe d'une association vivante. Car une seule personne ne peut emplir toutes ces pages, c'est un travail de collaboration qui implique la participation d'un bon nombre d'individus.

Cet été, avec l'aide de mon épouse Louise Boutin, j'ai travaillé à l'organisation de la rencontre des Beulé à Marbleton, mon village natal. Votre réponse à notre invitation a été au-dessus de mes espérances. Je salue en particulier les Beulé de Marbleton qui ont répondu en grand nombre à notre invitation.

Étant moi-même organisateur de la journée, j'ai tenté de voir un peu tout le monde et de voir à ce que tout tourne rondement. Dans ce tourbillon, j'ai remarqué une personne qui elle aussi a travaillé sans relâche. Jacques Beulé, notre trésorier qui voit à tout, il aide à la préparation monte une table pour les inscriptions et les objets promotionnels, il reçoit les participants, leur remet leurs billets, il paie les fournisseurs. Une véritable abeille. Merci, Jacques, pour ta collaboration et ton dévouement.

Cette année, le conseil d'administration a connu plusieurs changements ; tout d'abord, madame Gaétane Coté, qui occupait le poste de vice-présidente, a choisi de ne pas renouveler son mandat. Elle a participé aux activités du CA pendant de nombreuses années et a toujours été de bon conseil, je désire la remercier en mon nom et aussi au nom de l'Association pour son implication. En second lieu, Irénée Beulé, directeur, est décédé. Pendant plusieurs années, au printemps, le CA se réunissait chez lui pour une journée entière de travail. Enfin, trois nouveaux membres se sont joints à nous à titre de directeur, je souhaite donc la bienvenue à Sandra Beulé, petite-fille d'Irénée et Daniel Beulé tous deux de Montréal et finalement à madame Aurora Beulé, également de Montréal, qui après quelques années d'absence est revenue au CA en tant que directrice.

Dans ce numéro, nous pourrions connaître deux autres membres de notre grande famille, qui à leur façon se



distinguent de la masse. En premier lieu, Patricia Coté une femme des plus actives dans son milieu ; puis Daniel Beulé, un homme qui met son talent et ses connaissances au service de la musique. J'invite tous nos membres à nous présenter quelqu'un de leur entourage qui a une activité ou un métier qui, sans nécessairement sortir de l'ordinaire, fait d'eux des personnes qui n'ont pas eu peur de sortir la tête de l'eau et de relever des défis. Ne sommes-nous pas là pour faire connaître les Beulé ?

L'été prochain l'association se dirigera vers la Mauricie, c'est une première, cette destination a été discuté à plusieurs reprises au cours des années. Elle ne compte pas beaucoup de Beulé, c'est pourquoi nous avons souvent privilégié d'autres régions. Il n'en demeure pas moins que c'est un coin de pays qui vaut le détour par ses paysages et ses intérêts touristiques. L'histoire de l'hydro-électricité du Québec est grandement reliée au secteur de Shawinigan. Des séries télévisées à caractère historique ont été en partie tournées dans cette région. Je vous invite donc à réserver dès maintenant le samedi 4 août 2012 pour venir vous joindre à nous à la Cité de l'énergie de Shawinigan. Nous sommes déjà à pied-d'œuvre dans l'organisation de cette journée qui se déroulera sur le site même de la Cité de l'énergie.

Je voudrais profiter de la tribune qui m'est ici offert pour vous offrir en mon nom et au nom de tous les membres du conseil d'administration un joyeux Noël et une bonne année 2012, paix, santé et tout ce que vous pouvez désirer.

Marcel Beulé, président.

## Les Beulé se rassemblent à Marbleton...



Ils étaient nombreux à avoir répondu à l'appel! La journée était belle... un peu chaud mais ça vaut mieux que de la pluie.

Déjà en début de journée, ils ont commencé à arriver les uns après les autres. Vers les dix heures, il y avait une vingtaine de personnes lorsque le président a déclaré la vingtième assemblée générale ouverte. En tout, vingt-sept personnes ont signé le registre des présences. Le conseil d'administration a présenté aux membres de l'Association les rapports financiers d'activités. Des élections ont aussi été tenues puisque cinq membres du conseil d'administration étaient en fin de mandat. À l'exception de Gaétane Coté, les autres membres sortant du conseil ont accepté de reconduire leur mandat. Suite aux mises en candidatures, Sandra Beulé de Montréal ainsi que Daniel Beulé aussi de Montréal ont accepté de se joindre au conseil d'administration. Notre historien, Yvan Beulé, nous a expliqué que de nouvelles trouvailles ont été faites au sujet de notre ancêtre Lazare Bolley et que nous en aurons les détails dans *Le Bolley* #46. Enfin, une proposition d'aller voir le Machault à Restigouche en 2012 a été faite, le Machault étant le bateau sur lequel il est possible que Lazare se soit embarqué après la bataille des Plaines en 1759. S'il n'est pas possible d'organiser ce

voyage, la ville de Shawinigan a été aussi proposée.

Plus d'une quarantaine de personnes ont dîné autour d'un buffet froid qui nous a été servi sur le coup de midi. Déjà, à ce moment, on pouvait présumer que la journée serait une réussite. L'ambiance était à la fête, les convives se partageaient un délicieux repas tout en faisant connaissance et en échangeant les nouvelles de la famille.



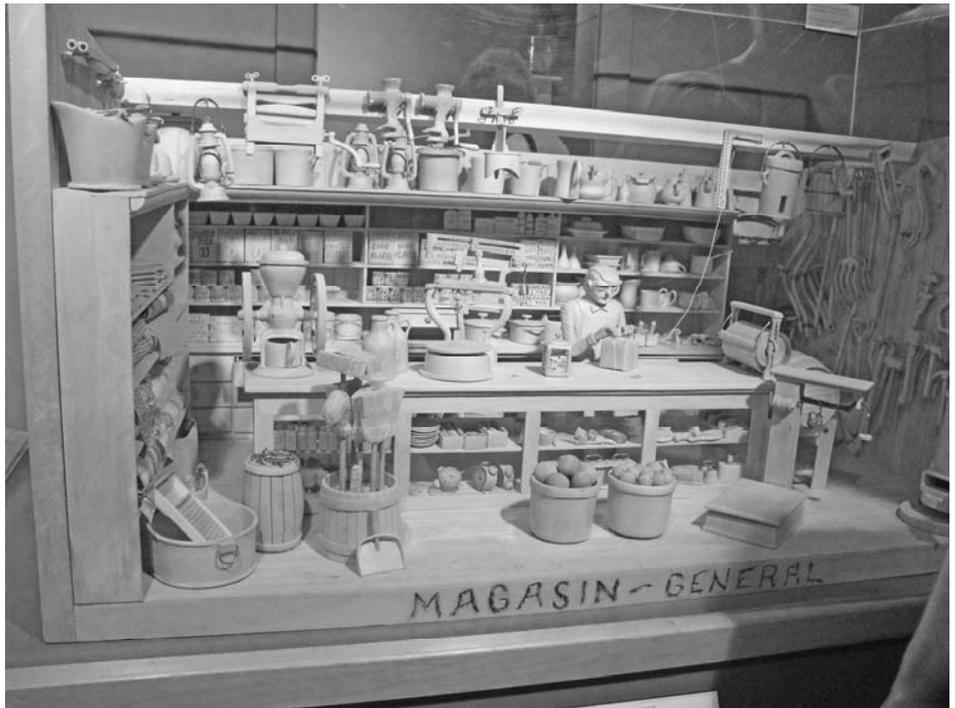
C'est un peu après 13 h que mademoiselle Lumina, une enseignante née aux environs de 1870, est venue nous rejoindre. Elle nous a tout d'abord raconté l'histoire de Marbleton, village du canton de Dudswell et de sa colonisation,

de la carrière de marbre d'où le village tire son nom et de son industrie de la chaux, principale industrie de la municipalité. Elle nous a aussi parlé des Beulé de Marbleton depuis ceux arrivés par le chemin de fer en 1881 jusqu'à nos contemporains qui ont participé à leurs

manières à l'essor du village. Passionnée par l'histoire du canton de Dudswell, elle a su nous raconter la vie de nos aïeux.

En début d'après-midi, nous nous sommes rendus à la Maison de la Culture qui abrite entre autres, la Collection Louis-Émile Beaugard, exposition qui compte 66 maquettes racontant la vie au début du vingtième siècle.

Ci-contre, le magasin général, qui a nécessité mille heures de travail à l'artiste. Tout est fonctionnel, la balance fonctionne vraiment, toutes les pièces mécaniques ont été faites à la main et assemblées, les articles sur les crochets et les tablettes sont amovibles. Nous avons aussi vu d'autres maquettes comme la



*L'une des soixante-six pièces de la Collection Beaugard, le magasin général. Cette maquette a nécessité plus de mille heures de travail.*



*Toutes les pièces mécaniques sont fait par l'artiste et tout est fonctionnel. Les attelages des chevaux sont aussi fait à la main.*

"bénédictin paternelle", "l'école de rang", de nombreux outils aratoires comme la erse, la charrue, la chargeuse à foin, l'épandeur de fumier et d'autres pièces comme "la cabane à sucre" et le ramassage de la glace pour l'usage des glaciers domestiques.

Un coin de l'exposition permanente nous parle d'Eva Tanguay. Elle est née en 1878 à quelques kilomètres de la Maison de la Culture et est allée faire carrière à

New York. De l'avis de certains, elle est la première grande star de masse en Amérique. À l'âge de 23 ans, son étoile commence déjà à briller à New York quand elle interprète la chanson The Sambo. En 1908, Eva Tanguay est propulsée au zénith du vaudeville. Son style inimitable, qualifié de "cyclonique", attire les foules et lui assure des revenus qui atteindront jusqu'à 3 500 \$ par semaine (100 000 \$ aujourd'hui en dollars constants). Eva Tanguay pulvérise les tabous et atteint des records de popularité, même si une seule de ses chansons fut jamais enregistrée. Les rires et les applaudissements qui ont fait les beaux jours du vaudeville ont fait place à l'obscurité des salles de cinéma feutrées.

Et dans la foulée, Eva Tanguay est passée en coulisse. Le krach boursier de 1929 a emporté sa fortune. À sa mort, elle n'avait plus que 584 \$ en banque.

→



*Eva Tanguay*

## Les Beulé se rassemblent à Marbleton... suite

La pierre à chaux faisant partie du paysage et de la vie au quotidien de Marbleton, il était incontournable que nous passions ensuite par la Maison de Lime Ridge. Ce centre d'interprétation dédié à l'histoire de la chaux nous apprend qu'il y a 400 millions d'années, Marbleton était une grande barrière de corail dans une mer tropicale. Le corail étant riche en calcaire, il devient une pierre à chaux de grande qualité en se fossilisant.

Ce calcaire pour devenir de la chaux, doit être extrait par des mineurs qui travaillent très fort, cette pierre sera ensuite cuite à très haute température. Déjà, au début du vingtième siècle, les fours à chaux sont opérés vingt-quatre heures par jour. Il faut donc du bois pour chauffer ces fours à blanc, huit cordes de quatre pieds par ronde de huit heures par four, pour alimenter les cinq fours, il faut donc des bûcherons qui couperont et livreront cent-vingt cordes de quatre pieds de bois à chaque jour. Le travail ne manque donc pas pour les habitants de la région.



*Maison construite par Joseph Beulé en 1916, en 1947 son fils Lucien s'y installe avec son épouse et y demeure depuis soixante-quatre ans.*

Suite à cette halte éducative, nous prenons la route pour nous rendre sur le chemin Beulé, cette fois nous ferons halte chez Lucien Beulé, 91 ans, qui a passé sa vie sur les terres ancestrales. Sa santé ne lui permettant pas de se joindre au rassemblement, c'est le ras-



semblement qui s'est joint à lui. Nous l'avons trouvé chez lui en compagnie de son épouse Irène Lessard et de ses enfants.

Nous avons repris la route et mademoiselle Lumina nous a fait voir le patrimoine bâti de Marbleton, la municipalité a eu au cours des ans un nombre important d'églises de différentes confessionnalités. À l'origine, les anglais sont venus coloniser ce beau coin de pays puis les français les ont suivis, en 1900, 95 % de la population était anglophone. Cent ans plus tard, les statistiques étaient renversées et c'était maintenant aux francophones de compter 95 % de la population de ce beau village. St-Paul's Church, église anglicane, qui a toujours été bien conservée par ses paroissiens est classée monument historique. La municipalité compte aussi deux châteaux de bois que l'on peut retrouver dans l'encyclopédie de la maison québécoise. Nous avons terminé cette promenade par un passage rapide près du lac d'Argent et mademoiselle Lumina nous a accompagné à la salle communautaire de Marbleton.

Notre belle et grande famille de Beulé s'est réunies autour des tables pour partager un souper fort apprécié. André Beulé de Manchester a fait une démonstration d'une tricoteuse de bas qui avait appartenu à sa grand-mère Euphémie qui demeurait dans le rang Beulé.

Marcel Beulé

# Lettre à Alphonse Beaulé et Albertine Cardinal!

**Bonjour Grand-Papa et Grand-Maman,**

Je sais que vous êtes partis depuis quelques temps mais je voulais vous donner de mes nouvelles !

Nous avons eu le 16 et le 17 juillet 2011, un rassemblement de famille à la Baie Gillis sur un site enchanteur au Témiscamingue entre les villages de Fugèreville et Latulipe. La raison de cette réunion de famille était d'honorer le centenaire de la construction de la maison familiale en 1911 par votre père et ses garçons. Sans doute que cela vous rappelle de beaux souvenirs !

Le comité organisateur qui nous a invités était composé de vos enfants Yvan, Thérèse et vos brues et gendre : Huguette Sirard, Lysiane Trudel et Denis Sabourin. Sans oublier Véronic votre petite fille qui a organisé le rallye de photos.

Beaucoup de travail pour eux ; invitations, inscriptions, locations, confection de t-shirts, tasses, photos de vous deux etc. sans compter la logistique et l'achat des cadeaux et tout le tra-la-la d'une telle organisation ! BRAVO ENCORE !

Le samedi en début d'après-midi, c'était l'inscription et la remise de nos t-shirts avec un collant identifiant l'origine de chaque famille. C'était réconfortant et réjouissant de serrer la main à notre famille. Oncles, tantes, cousins, cousines et plusieurs personnes qu'on ne connaît pas et qu'on apprend à connaître au cours du week-end sans oublier les petits et arrières-petits-enfants !

Nous avons de la difficulté à débarquer nos bagages dans les chalets car nous étions heureux et empressés de se serrer la pince et de s'embrasser.

On se taquinait, on jasait, on se reconnaissait à peine. Il faut avouer que parmi les nombreux cousins et cousines, le plus vieux des cousins (es) est **Gérald Morin** 67 ans, fils de **LUCIENNE** votre aînée de la famille, mariée

avec Nil Morin ; il a 2 semaines seulement plus jeune que **ROGER**, votre fils, le cadet de la famille !

ANECDOTE : En 1944, alors que la grand-mère **ALBERTINE** et sa fille Lucienne étaient enceintes en même temps (chose qui se produisait souvent à ces temps-là), les deux papas **ALPHONSE** et son gendre Nil Morin revenaient tous les deux du village (Laverlochère) avec des commissions et ils rencontrèrent la voiture du médecin qui retournait au village ! **ALPHONSE** dit à son gendre, je vais te raccompagner chez toi, j'ai l'impression que Lucienne a accouché. Mais qu'elle ne fut pas la surprise d'**ALPHONSE** d'apprendre que c'était plutôt son épouse **ALBERTINE** qui avait accouché d'un beau gros garçon qu'ils ont appelé Roger.

**ALBERTINE ET ALPHONSE** ont eu treize enfants dont sept sont encore vivants : Adrien, Yvan, Lorraine, Raoul, Conrad, Thérèse, Roger ; tous étaient présents à notre rassemblement. On a eu une pensée pour tous ceux qui vous ont rejoint : Rolland, Fernand, Gilles, Evelyne, Lucienne et Germaine. Puis les générations se sont succédées : **50 petits-enfants dont 45 vivants et 80 arrière petits-enfants.**

La plus jeune Véronic Beaulé, 29 ans, fille de Raoul Beaulé et Huguette Sirard a eu aussi un enfant. Alors dans la même génération de cousins et cousines il y a une différence de 38 ans d'âge .

Bon, c'est bien beau tout ça mais il faut après les retrouvailles passer à l'action ! Alors, on nous a organisé un rallye !!! Divisés en équipes, les participants devaient identifier des photos de bébés et d'enfants et parfois même d'adultes de toutes époques. Pas facile... Imaginez-vous la course à "QUI SUIS-JE" vers les moncles et les matantes fortement sollicités, dont certains avaient des blancs de mémoire mais à force de questionner et de faire des recoupements d'âge, d'époque et de situations, on a fini par remplir le questionnaire-réponse !

Le seul prix à gagner dans ce rallye était la joie et le bonheur sur tous les visages présents. Ensuite, ce fut les discussions animées jusqu'à l'heure du souper !

Tout le monde se taquinait. J'ai même entendu mon frère Gaston traité ses tantes de "vieilles matantes". Alors le party était parti pour de bon et Gaston en a mangé toute une ! haha.....

Le souper sous le chapiteau était excellent. Huguette Sirard a animé pendant le repas et de nombreux prix de présence ont été décernés. À noter, le principal prix de présence, une magnifique courtepointe confectionnée à la main avec amour par tante Lorraine et la chanteuse qui se l'est méritée est ma belle-soeur Lyne Guimond, épouse de Gaston Beaulé.

Nous avons aussi droit à notre photographe officiel Denis Sabourin qui se promenait d'un groupe à l'autre et qui se faisait demander régulièrement des copies de ses photos.

Après le souper, nous avons eu droit à une soirée dansante organisée par la famille Sirard. OH! Excusez-moi la famille de Raoul Beaulé et Huguette Sirard. Quel Lapsus ! Ceci me vient sans doute de souvenirs de jeunesse où les Sirard étaient nos voisins et quelle famille de musiciens et de chanteurs !

Donc, Joëlle, Sylvain et Lyne, nous ont emballés en chantant et en nous faisant danser toute la soirée. Bien sûr, il y avait les plus vieux qui sont allés se coucher et les moins jeunes qui étaient simplement les spectateurs qui commentaient ce qu'ils voyaient tout en sirotant une petite bière.

Le lendemain matin, rien de prévu à l'horaire donc

temps libre. Beau soleil, temps chaud ; donc je suis allé prendre une marche de bonne heure avec ma cousine Francine et nous nous sommes retrouvés avec un groupe de la famille à Lysiane Trudel-Beaulé et la famille de Raoul Beaulé votre fils. La jasette est repartie autour d'un bon café. Que de beaux souvenirs !!!

Lorsque je suis revenu à mon chalet, il y avait quelques personnes qui commençaient à se lever. Kathy, ma fille, m'a offert de faire le café. Pendant ce temps, oncle Conrad, le cuisinier à la retraite, tentait de réparer la machine à café ; et ce qui fut fait. Oncle Conrad a trouvé mon café fort un peu (avec deux doigts de cognac, ça remet son homme sur le piton). haha!

Vers midi, un bon repas nous attendait autour de la table. Nous avons fraternisé et raconté plusieurs faits de jeunesse avec prise de photos inoubliables. Fait à remarquer, en parlant avec Paul mon cousin et oncle Adrien, j'ai appris que ce dernier avait reçu une médaille du gouvernement canadien pour son implication bénévole au Témiscamingue. Ne vous inquiétez pas grand-papa, je l'ai félicité mais je ne l'ai pas embrassé. OK. Bref, j'étais très fier de mon oncle et je lui ai dit !

Pour ce qui est du reste grand-papa Alphonse et grand-maman Albertine, je vous laisse puisque votre fils Yvan m'a demandé d'arrêter là ! Parce qu'il veut lui-même vous donner des nouvelles au sujet de votre maison dans le rang 3 et 4 de Laverlochère.

Alors, je vous embrasse et vous dit à la revoyure !

Yvon, votre petit-fils, le "besson" qui vous aime toujours. xxxx

**Passez de belles fêtes !**



## Cent ans d'histoire pour une vieille maison "neuve" du Témiscamingue...



Elle a été construite dans le rang 4 de Laverlochère au mois de juillet 1911 par la famille du pionnier Alfred Beulé et Adèle Gosselin, arrivée de St-Vital-de-Lambton en l'année 1898.

Avec Alfred et Adèle (assis) alors âgés de 60 et 56 ans, les six derniers enfants de la famille : Michel (11 ans), Alphonse (15 ans, devant la porte) et debout, Josaphat, Joachim, Louis et Léontine.

En cette année-là, les six plus vieux sont déjà tous "établis" sur des lots de ce qui s'appellera à l'époque, le rang des Beulé.

La maison et la ferme sont devenues la propriété de Alphonse, l'avant-dernier des garçons, en 1928. Avec son épouse Albertine, il y élèvera une famille de treize enfants.

Ce sont eux, avec leur descendance, qui participent aujourd'hui, le 17 juillet 2011, à la célébration de ce centenaire. Bien évident qu'ils n'y sont pas tous, les générations modernes étant tellement éparpillées...

Les plus vieux y ont revécu des bons moments de leur enfance et de leur jeunesse tandis que les plus jeunes ont bien ri de ces anecdotes de l'autre siècle.

Ils n'y étaient pas tous, mais ils étaient "tout entier" ; les rires et les sourires le disent bien !!!



Une centenaire, ça ne passe pas souvent...

## Maison centenaire...(suite)

### Comme une maison neuve...

Elle aura été chanceuse cette vieille maison, d'avoir rencontré sur son chemin un jeune couple dont le noble projet était justement de rénover une maison ancestrale... tout en conservant son cachet d'antan.

Un rajeunissement qui respecte autant l'intérieur que l'extérieur.

**BRAVO.**

On comprendra que le couple, Félix Juneau-Lessard et Marie-Claire Lemieux, auront mené plein de recherches de vieilles photos et de matériaux anciens avant de donner le premier coup de marteau.



YVON BEAULÉ, un des quelque 212 arrière petits-enfants du pionnier Alfred a voulu poser ici à la façon de ses grands oncles de 1911... et voici !

### Vers le deuxième centenaire...

La maison y sera ?... Nous le croyons, nous l'espérons.

La descendance y sera ?  
Et pourquoi pas ?  
Et encore plus grande ?  
Pourquoi pas ?

Tout comme l'épinette que nous avons planté aujourd'hui.

Grande, bien droite... solide.

C'est ce qui trottait dans nos têtes, en ce jour de juillet 2011.



De la famille d'Alphonse : THÉRÈSE, GHISLAIN (de la famille de feu Roland), YVAN, YVON (de la famille de feu FERNAND), ADRIEN, ROGER, CONRAD et RAOUL

Yvan Beaulé

## Daniel Beaulé... Technicien en instrument à vent!



**B**onjour à tous! Mon nom est Daniel Beaulé. J'exerce un métier très rare au Québec. Nous sommes moins de vingt à pratiquer une telle profession. Je suis technicien en instrument de musique à vent. De plus, je suis le seul technicien à avoir un atelier mobile. Mon territoire couvre l'ensemble des écoles et collèges du Québec. Mon travail est de réparer les instruments à vent sur place, dans les locaux de musique des écoles où j'installe mon atelier. C'est un service très apprécié des professeurs, de leurs élèves et des commissions scolaires.

La musique occupe une grande place dans ma vie. À 11 ans, je prends des cours de piano.

À 12 ans, mes parents me font adhérer au mouvement des Cadets, le Corps des Cadets de la Marine Royale du Canada, l'unité Sioux 11 à Ville de Laval. À mes débuts, en guise d'instrument, on me remet une vieille clarinette en métal que l'armée utilisait par temps froid



Soudure sur une clé d'un saxophone

lors des parades à l'extérieur. Après trois mois de persévérance sur cette épave, mon père m'offre ma première clarinette neuve. Il en fait l'acquisition chez Twigg Musique, qui deviendra un jour mon employeur, sous la recommandation de mon officier de musique. J'étais fou de joie!

En 1974 à l'âge de 13 ans, toujours avec les cadets de la marine, je fais mon premier camp musical. J'aurai la chance de répéter l'expérience à quatre autres reprises jusqu'en 1978. Les camps durent de six à sept semaines et se tiennent à la BFC de Cornwallis en Nouvelle-Écosse. Ces camps d'été compte environ 120 cadets accompagnés de trois officiers et de cinq cadets instructeurs. En 1976, à l'âge de 15 ans, j'obtiens le grade de Cadet Maître deuxième classe et devient à mon tour cadet instructeur. Monsieur Marcel Perreault, officier de musique et professeur de musique à l'école secondaire de Villemare, m'enseigne la direction musicale. Monsieur Perrault est aussi le fondateur de l'Orchestre Symphonique Junior de Laval dont j'ai fait parti pendant deux ans à titre de clarinettiste.

Pendant l'été de 1978, à la BFC de Cornwallis, monsieur Perreault vient me voir avec un saxophone ténor défectueux. Il me le remet et me dit : *Arrange moi ça mon vieux!* Puis, sans autre commentaire, il quitte la bâtisse. En dedans de moi je me dis : *il est fou le bonhomme!* Je n'ai aucun outil et encore moins l'expérience pour résoudre un tel problème... J'examine tout de même cet instrument de musique pendant quelques minutes. Je me suis rendu compte que la clé du « mi grave » ne se relevait pas parce qu'il y avait un ressort de casser dans le poteau. Je m'assois au bureau de mon officier de musique et je fouille dans les tiroirs. Il n'y a aucun outil à l'exception d'un ensemble de tournevis et des élastiques. Je me sers alors de mon imagination, je prends un élastique et l'entortille autour du poteau et de la clé. Je sais que cela n'était qu'une solution temporaire, mais ça a fonctionné. Le saxophone est à nouveau fonctionnel... J'ai trouvé cela tellement « cool » que j'ai décidé que c'est ça que je veux faire comme métier, *réparateur d'instrument à vent!*

Aujourd'hui encore, je remercie monsieur Perreault de m'avoir mis sur la bonne route et pour tout ce qu'il m'a enseigné.

→

Le cours de technicien pour instrument à vent n'existe pas au Canada en 1978. Il existe cependant à Elkart en Indiana aux États-Unis où l'on retrouve aussi plusieurs fabricants d'instruments. Ils offrent un cours d'une durée de deux ans au coût d'environ vingt mille dollars américain. N'ayant pas de tel moyen financier, ma mère s'informe pour moi chez Twigg Musique, ils prennent des apprentis mais il n'y a pas de place à ce moment-là. Je communique alors avec Arduini Musique, on me dit qu'il y aurait une place d'apprenti mais seulement vers le mois de septembre 1979.

Plutôt que de perdre mon temps à continuer des études, j'obtiens, avec l'aide de mon beau-frère, un poste comme aide diététiste à l'hôpital du Sacré-Cœur. Je travaille avec une équipe de six personnes à la distribution des menus pour les patients. Je travaillerai à ce poste une année entière dans l'attente d'une place d'apprenti technicien en réparation d'instrument.

Tel que promis, au début du mois de septembre 1979, je reçois l'appel tant attendu d'Arduini Musique. C'est avec un technicien qui a déjà vingt-cinq ans d'expérience, monsieur Julius Donath, que je commence à apprendre le métier. Monsieur Donath est un homme patient et généreux de son temps. Chez Arduini, j'occuperai aussi les postes d'expéditeur et réceptionniste des marchandises, je m'occuperai aussi des écoles. Comme les années passent et qu'il n'y a toujours pas de poste à temps complet comme technicien, je change d'employeur.

En 1991, je commence à travailler chez Archambault. J'y occupe le poste de spécialiste institutionnel. Je



suis assistant gérant au département de tous les instruments de musique. Malheureusement, faute d'espace, il n'y a pas moyen d'ouvrir un atelier de réparation. De plus, Archambault Musique est en pleine transformation, pas d'avenir à cet endroit. Donc je tente ma chance ailleurs.

Benoit Turcotte, un ami depuis l'école secondaire, représentant de Yamaha Canada Music, m'informe d'un poste disponible chez Dominic's Music Academy à Ottawa. J'y occuperai, pendant presque deux ans, un poste de technicien en plus d'être spécialiste institutionnel.

Toujours par l'entremise de monsieur Turcotte, j'obtiens un poste de technicien chez Twigg Musique, succursale de Québec. Finalement, le 4 septembre 1994, Twigg Musique Montréal m'offre un emploi à plein temps comme technicien en instrument de musique à vent. En 1995, je deviens l'unique utilisateur d'une machine à plaquer par électrolyse que nous venons d'acquérir. Un machiniste me donne des cours de perfectionnement sur un tour à métal. En 1997 je me rends à Toronto où monsieur Benson Bell, fabricant de basson de très haute qualité (d'une valeur entre 35 et 45 000 \$) me donne des cours de perfectionnement pour la réparation de basson.

En 1999, le technicien de l'atelier mobile revient travailler à l'atelier du magasin. Je lui cède donc mon banc de travail et reprends le flambeau sur la route. Pour ce faire, je me suis équipé pour partir plusieurs jours à la fois. Je me déplace avec une gamme de pièces de rechanges et plus de 10 000 \$ d'équipements pour remplacer des pièces, faire des soudures et même du débosselage mineur sur toutes les catégories d'instruments à vent.



*Vérification d'un saxophone à l'aide d'un tube fluorescent.*

Mon horaire de travail coïncide avec le calendrier scolaire des écoles, collèges privés et même l'Université Mc Gill. Je répare aux quatre coins du Québec, je parcours ainsi plus de 35 000 kilomètres par an. Je profite de l'occasion pour remercier monsieur Jacques Beulé et sa famille pour leur hospitalité lors de mon passage à Rouyn-Noranda l'automne dernier. C'est d'ailleurs lui qui m'a demandé de parler ainsi de mon métier dans Le Bolley.

Le métier que j'exerce en est un de haute précision qui requiert : concentration, mémoire, beaucoup de patience et de discipline personnelle. Il fait appel à tous les sens. Il demande une certaine ouverture d'esprit face aux nouvelles techniques et parfois de l'imagination pour modifier ou fabriquer de nouveaux outils. Lorsque je répare dans les écoles, je suis en contact



*Daniel Beulé occupé à vérifier une clarinette.*

direct avec mes clients et j'ai immédiatement leur appréciation de mon travail. Je reçois les étudiants avec le sourire, je fais en sorte qu'ils se sentent bienvenus et qu'ils soient en confiance. Je suis toujours reçu comme si j'étais le Père Noël, il ne manque que les biscuits et un grand verre de lait. C'est gratifiant de travailler pour les élèves.



*Des pièces d'équipement faisant partie de son atelier mobile.*

À part être technicien, mon mandat consiste à aider les professeurs à maintenir leur programme de musique en vie, car il y a de plus en plus des coupures budgétaires. Aussi il me fait plaisir, lorsqu'ils me le demandent, de les conseiller pour l'achat d'instruments ou d'accessoires, il me fait toujours plaisir de partager mes connaissances avec eux. Je traite les professeurs de musique du Québec comme mes amis, car eux aussi travaillent avec leur cœur. La musique, c'est un langage universel qui touche toutes les races, du plus jeune au plus vieux.



Un jour, peut-être que j'enseignerai à mon tour le métier de technicien en instruments de musique à vent afin qu'il y ait une relève qui assurera la continuité et pour que la musique continue de respirer et d'apporter de la joie dans les écoles et partout ailleurs. ♦

## Archives Nationales

En janvier 2011, un fonds d'archives a été ouvert au nom des Canotiers du Nord-Ouest Québécois inc. à la Bibliothèque et Archives Nationales du Québec. Contrat numéro : DONS-2010/380

Un fonds d'archives a aussi été ouvert au nom de Marguerite Beulé et le numéro de contrat vous sera communiqué dans le prochain « Le Bolley ».

Ces deux fonds peuvent être consultés à : [www.banq.qc.ca](http://www.banq.qc.ca)

## *Pour le citoyen ADRIEN BEAULÉ, une reconnaissance honorifique bien méritée.*

La cérémonie se déroulait le 11 juin dernier à Rouyn-Noranda. L'Honorable Lieutenant gouverneur, monsieur Pierre Duchesne, remettait alors la médaille d'argent des aînés à Adrien Beaulé pour souligner son engagement bénévole auprès de sa communauté de Laverlochère, sa municipalité et sa paroisse.

La parole est à sa fille Josée : *"Cette médaille est remise aux personnes de plus de 65 ans qui poursuivent une grande implication dans leur communauté. Toutefois, dans le cas de mon père, on sait que son implication a débuté bien avant ses 65 ans et qu'il a toujours donné beaucoup de son temps pour améliorer et contribuer à l'avancement de plusieurs dossiers et à la réalisation de nombreux projets tout autour de lui."*



Pour l'occasion, le couple Adrien Beaulé et Florine Robert est entouré de toute la famille : Onil, Josée, Pascal, René et Luc. **FÉLICITATIONS.**



## *Quatre générations !*

Suzanne Beaulé-Turcotte de Laval est fière et très heureuse de vous présenter son arrière-petit-fils Hugo.

Elle pose pour nous en compagnie de sa fille Pierrette, de son petit-fils Maxime et évidemment de son arrière-petit-fils Hugo.

(Ligné : Eugène, Alphonse, François-Dacis, Jean-Baptiste, Jacques et Lazare.)

(N.D.L.R. Nos excuses à la famille, cette annonce aurait dû paraître dans le numéro 45.)



## *Et la gagnante est...*

La gagnante de notre tirage annuel pour les personnes inscrites tôt au rassemblement de l'Association des descendants de Lazare Bolley est Audrey Beaulé-Turcotte de Rouyn-Noranda.

Nous la voyons recevoir son prix (le remboursement du montant de son forfait) des mains de son grand-père, notre trésorier, Jacques Beaulé

# Le régime seigneurial

Par Yvon Beaulé, vice-président

L'État s'en remet à des compagnies privilégiées pour le peuplement de la Nouvelle-France. Les compagnies, à leur tour, chargent des particuliers de ce soin. Elles concéderont un territoire à un seigneur avec obligation pour ce dernier de le peupler. Telle est l'origine du système seigneurial. Ce système, qui s'apparente à la

Le seigneur ne peut donc garder la terre concédée pour lui seul. Il a l'obligation stricte d'octroyer à qui le demande un lopin de terre. Le fief (nom du lopin) a environ 175 mètres de façade par 1 100 ou 1 800 mètres de profondeur. Le seigneur doit tenir feu et lieu; c'est-à-dire qu'il doit posséder sur son domaine un manoir ou une simple maison où les censitaires peuvent aller payer leurs rentes. Il n'est pas nécessaire que le seigneur y habite continuellement, mais il doit, en cas d'absence,



*Le manoir seigneurial Fraser à Rivière-du-Loup! Un des plus beau au Québec*

féodalité par ses cadres extérieurs seulement, consiste à "accorder à des entrepreneurs, qu'on appellera seigneurs, une portion plus ou moins grande de terre pour y établir des habitants, en fixant d'avance et d'une façon précise les droits et devoirs réciproques dont l'État se réserve la surveillance minutieuse."

La seigneurie a habituellement une forme rectangulaire. Elle débouche ordinairement, par sa partie la plus étroite, sur un cours d'eau, unique voie de communication de l'époque. La superficie d'une seigneurie varie selon les circonstances. Le seigneur se réserve une étroite bande au centre et y bâtit son manoir. Le domaine du seigneur sera le noyau de la vie communautaire. C'est là où dans le voisinage que l'on bâtitra l'église, le presbytère et l'école.

désigner un représentant. S'il veut percevoir le droit de mouture, il doit construire et entretenir un moulin à blé. Tout comme son censitaire, il est soumis aux corvées décrétées par les autorités.

Ses relations avec l'État sont, elles aussi, déterminées par contrat. En certaines occasions, il doit rendre au gouverneur "foi et hommage". Sur demande de l'intendant, il doit produire un aveu et dénombrement (inventaire et recensement). Il ne peut couper de chênes sans l'assentiment des charpentiers du roi. De plus, la propriété des mines et minerais ne lui appartient pas (tout comme aujourd'hui). Enfin, au moment de la vente d'une seigneurie, l'acheteur doit payer à l'État une taxe de 20 %, ce que l'on appelle le droit de "quint".

Si le seigneur n'avait que des devoirs, il ne serait pas intéressé à développer sa seigneurie. Heureusement, plusieurs droits font de lui un personnage honorable. À l'église, le seigneur a droit à son banc. Il a préséance sur le peuple. Il peut se faire inhumer sous son banc, dans l'église même. Ses censitaires lui rendent aussi hommage lors de la plantation de mai, "un sapin ébranché auquel on n'a laissé que le bouquet". Ils lui paient annuellement un impôt symbolique, "le cens". Par contre, face à ces droits honorifiques, le seigneur en possède d'autres qui lui rapportent quelques biens : le droit de lods et vente (taxe de 8 % sur la vente d'un fief), le droit de retrait (rachat au prix demandé d'un fief vendu à rabais), le droit de mouture le 14<sup>e</sup> minot (1 minot = environ 36 litres des grains moulus au moulin du seigneur) etc. Il peut aussi exiger de ses censi-

taires trois ou quatre jours de travail gratuits par année.

Entre 1623 et 1663, on concède 53 seigneuries. Plusieurs d'entre elles comptent à peine quelques habitants. L'intendant Talon a su utiliser au maximum les possibilités du régime seigneurial.

N.B. La terre de notre ancêtre Jacques Bolley était située dans la seigneurie de Lauzon sous le régime français. Quand Jacques Bolley l'a acquise, le seigneur était un Monsieur Cardwell sous le régime anglais.

*Biographie : Canada-Québec 1534-2000  
Jacques Lacoursière, Jean provencher, Denis Vaugeois, Edition septentrion.*

<p><b>En mémoire d'Irénée</b></p> <p>À l'hôpital Pierre Boucher de Longueuil, le 12 juillet 2011 est décédé à l'âge de 84 ans, Irénée Beaulé époux de feu Thérèse Bouchard.</p> <p>Il laisse dans le deuil ses enfants : Jean (Ginette), Réjeanne (Claude) et Paul-Émile (Nathalie) ; ses sept petits-enfants et onze arrière-petits-enfants ; ses neveux, nièces et plusieurs parents et amis.</p> <p>Nos salutations spéciales à Paul-Émile et à sa fille Sandra qui sont tous deux directeurs au sein du conseil d'administration de l'Association des descendants de Lazare Bolley ainsi qu'à Jean qui a participé activement</p>	<p>à nos rencontres à Montréal et à notre rencontre de Sherbrooke.</p> <p>Irénée a été sur le conseil d'administration de 2004 à 2011. Il a reçu le C.A. à maintes reprises chez lui à Montréal pour des réunions.</p> <p>(Lignés : Joseph-Napoléon, Pierre, Joseph, Jacques, Lazare.)</p> 
---	---

**Information...**

N'ayant reçu que neuf inscriptions pour le voyage en Gaspésie, nous avons dû opter pour le plan "B" soit la journée du 4 août 2012 à la Cité de l'énergie à Shawinigan. Par contre, Ginette et moi désirons aller au Parc National de la Bataille-de-la-Ristigouche à Pointe-à-la-Croix.

Il existe un tour de six jours avec départ de Montréal arrêt à Longueuil, Ste-Hyacinthe et Drummondville. Ce forfait comprend transport en autocar de luxe, guide accompagnateur de l'agence de voyage, hébergement pour 5 nuits, 6 repas, visites et excursions au programme, manutention d'une valise, taxes et pourboires sur les repas. Ceux qui seraient intéressés, peuvent communiquer avec Jacques Beaulé téléphone : 819-797-5022 ou par courriel : jjbbeaule@tlb.sympatico.ca

Jacques Beaulé, trésorier

# Le 8 août 2012, une journée électrisante vous attend à la Cité de l'énergie de Shawinigan.

Réservez dès maintenant votre journée du samedi 4 août 2012 pour notre rassemblement annuel. Venez passer la journée à la Cité de l'énergie de Shawinigan.

La journée comprendra l'assemblée générale sur le site même de la Cité de l'énergie, un dîner sur place et une visite d'une durée de quatre heures comprenant : un spectacle multimédia, **ENERGIA** est une exposition dy-



namique qui jette un regard nouveau sur les enjeux énergétiques qui dominent déjà l'actualité planétaire. L'événement est appuyé par un impressionnant spectacle multimédia unique au Canada qui fait vivre une expérience multisensorielle bouleversante en présentant les sources d'énergie à l'état naturel. Assistez à la fabrication du papier journal, soyez témoin de la production d'aluminium avec une coulée en prime, découvrez ce qu'est la lévitation magnétique et la supra conductivité. Des trains qui flottent dans les airs et qui se déplacent à des vitesses vertigineuses, oui ça existe !

## L'exposition permanente : **Les âges de l'énergie**

Pendant des siècles, le feu, le vent, l'eau, et la force physique ont constitué nos seuls leviers énergétiques.



Et puis, l'invention de la machine à vapeur est venue tout changer. Plus récemment, le pétrole et l'électricité ont créé un nouveau monde où l'énergie est devenue plus essentielle que jamais. Mais que sera demain ? Une exposition dynamique qui jette un regard nouveau sur les enjeux énergétiques qui dominent déjà l'actualité planétaire !

Vous poursuivrez votre visite en accédant, par un ascenseur panoramique, au sommet d'une tour d'observation construite à partir d'un ancien pylône de transport d'énergie électrique d'Hydro-Québec. Avec ses 115 mètres, elle est la deuxième plus haute tour d'observation au Québec.



L'exposition **Nos belles histoires** : Histoires de rêves réalisés, d'humbles efforts quotidiens, de prouesses exceptionnelles ou de simples moments heureux... Nos belles histoires de Shawinigan sont autant de fenêtres ouvertes sur les souvenirs accumulés dans l'imaginaire collectif de cette communauté au parcours exceptionnel. Une exposition d'une grande richesse évocatrice dont chaque espace devient le lieu de rencontres chaleureuses et étonnantes !

Après les sensations fortes provoquées par les hauteurs, la Cité de l'énergie de Shawinigan propose à ses visiteurs un voyage en toute quiétude sur la rivière Saint-Maurice, afin de rejoindre la partie historique du site où vous découvrirez plusieurs joyaux du patrimoine industriel canadien. Pour atteindre cet endroit, il suffit de prendre place à bord de l'un de nos pontons. La traversée donne le privilège de contempler le magnifique paysage qui borde le Saint-Maurice.

La découverte des anciennes centrales débute par l'exploration de la centrale de la Northern Aluminum Company (N.A.C.). Première centrale du site à avoir produit de l'électricité, la N.A.C. est désormais un lieu d'exposition fort étonnant. Restaurée et transformée en un vaste hall d'exposition, ce lieu présente la collection de machines industrielles de la Cité de l'énergie et



d'Hydro-Québec.

Construite en 1910 et mise en service en 1911, la centrale de Shawinigan-2 fonctionne toujours avec ses équipements d'origine. Venez découvrir ce joyau du patrimoine hydroélectrique du Québec.

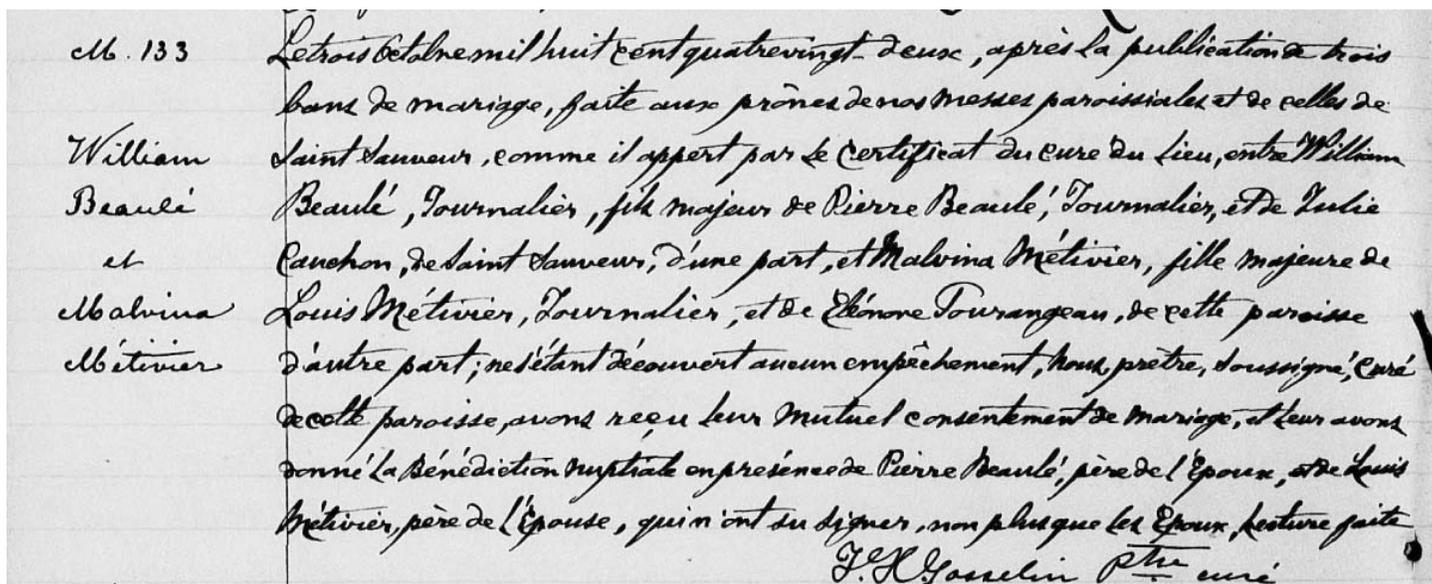
Le formulaire d'inscription et plus de détails dans notre prochain bulletin et dans notre site web : [www.beaule.qc.ca](http://www.beaule.qc.ca)

## AVIS DE RECHERCHE: - - - - - Qui est ce WILLIAM BEAULÉ ?

Réponse facile: - Il était de la paroisse de St-Sauveur de Québec et il a épousé une madame Malvina Métivier à l'église St-Roch, le 3 octobre 1882.

- Il était le fils de Pierre Beaulé et Julie Cauchon, une famille ouvrière de la paroisse de St-Sauveur.

Et pourtant, on ne pourra pas le "brancher" chez les familles des descendants de LAZARE BOLLEY si on ne trouve pas les parents de PIERRE BEAULÉ, son père.



Il avait fallu mener un jour le même type de recherches pour éclaircir les cas suivants :

- du supposé JOSEPH BEAULÉ qui avait épousé LUMINA MONTMINY (Windsor, Qc, 1930).

(Il s'avéra qu'il s'agissait de JOSEPH BOULEY) :

- d'un monsieur Alexis Beaulé à Québec qui, après vérification, était retourné chez les BOULÉ ;

- de notre grand oncle JOSEPH BEAULÉ (fils de Jacques de St-Henri), que les généalogistes avaient logé chez les BEAULAC parce que son certificat de mariage l'inscrivait sous le vocable de BEAULAI.

Et pourtant, il existait déjà à cette époque, à Québec, un monsieur WILLIAM BEAULÉ...

Il était le fils de ZÉPHIRIN BEAULÉ et ROSE RODRIGUE et avait épousé Corinne Drolet en la paroisse St-Roch.

Il existait aussi, pratiquement à la même époque, deux autres PIERRE BEAULÉ :

L'un, fils de PIERRE et Geneviève PERREAU, avait épousé Philomène LEPAGE,

l'autre, fils de JOSEPH et Julie ROUILLARD, avait épousé Éléonore GINGRAS.

Il faudra alors chercher ailleurs. Peut-être chez les BAUCHEZ... car la généalogie d'une madame CAUCHON, contient une Julie Cauchon mariée à un BAUCHEZ. (Ce nom existait encore à cette époque). Quant aux CAUCHON qui portent aussi le nom de LATRAVERSE, toute recherche chez eux deviendrait... un moyen contrat.

Ou encore, revoir les pages des registres paroissiaux de St-Sauveur, pour trouver trace d'autres mentions, (baptêmes, mariages ou sépultures) où JULIE CAUCHON apparaîtrait accompagnée de son époux, monsieur PIERRE (quelquechose)... Ça aurait été heureux si l'époux et son père "avaient su signer"... !

YVAN BEAULÉ, généalogiste.

## *Le petit cousin DAVE BEAULÉ de la Californie nous présente son studio, sa guitare et ses mélodies....*



Sa lignée:

Léo, David, Napoléon, François-Dacis, Jean-Baptiste, Jacques, LAZARE.

Son grand-père David Beaulé déménageait de Piopolis à Lewiston (Me) au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Ingénieur de métier, il est déménagé par la suite au Kentucky puis en Californie.

HELLO FRIENDS --- Welcome to my music page. Although I'm not a real musician. I've been playing guitar and tinkering with musical composition for a long time. In 2008, I decided to start recording and mixing many of the compositions that I've created over the years. These days, I find myself spending a lot of my free time composing new music and improving my arrangement and mixing skills. I hope that you enjoy the result of my efforts. Thanks.

DAVE

[www.reverbnation.com/davebeaulé](http://www.reverbnation.com/davebeaulé)

## *Un premier roman pour Marie Beaulé...*

Native de la campagne québécoise, à l'âge de dix ans, Marie Beaulé écrit déjà des petites pièces de théâtre qu'elle met en scène avec ses frères et cousins. Ses créations sont même jouées à la petite école. Durant son adolescence, quelques-uns de ses poèmes sont lus à la radio. L'écriture d'un roman est un rêve qui ne la quitte jamais.

Bachelière en service social, sa vie professionnelle se déroule au niveau de divers services à la communauté. Elle sera responsable entre autres de l'organisation de la première semaine de la Famille au Québec, puis ira à la Fédération des Unions de familles à Montréal, où elle élabore en collaboration le guide « *Des Réseaux d'entraide, oui c'est possible* ». Par la suite, elle se consacre à l'intervention, d'abord auprès des jeunes défavorisés dans un milieu scolaire de Québec, puis auprès des familles ayant des enfants handicapés dans un centre de réadaptation de Sherbrooke. Finalement,

elle interviendra auprès des enfants en pédiatrie au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke et principalement dans le monde de la Protection de la jeunesse et des familles d'accueil. Elle se spécialise dans le développement de ressources sur mesure pour différentes clientèles : un programme de visites supervisées pour enfants en besoin de protection, des familles d'accueil de réadaptation, un centre d'hébergement alternatif pour adolescents, et un appartement et des familles d'accueil pour mères et enfants en difficulté.



## Un premier roman de Marie Beulé... (suite)

Ainsi, pendant trente ans elle voit chaque jour défiler des histoires de vie aussi invraisemblables les unes que les autres.

Résidente de la région de Sherbrooke, cette maman de deux enfants adoptés, amoureuse du fleuve Saint-Laurent, décide enfin de nous offrir un roman où elle partage avec nous ses passions et ses connaissances dans une histoire fictive, mais si près de la réalité.

### Résumé du livre

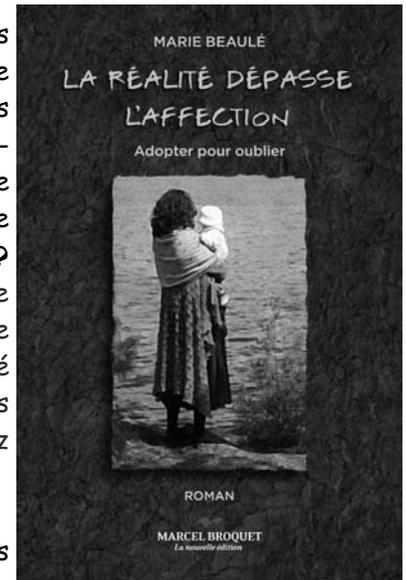
Sous le ciel de Charlevoix au Québec, dans des circonstances tout à fait nébuleuses, une nuit, un drame se joue. Une petite fille, Ima, naît. Sa mère ne daigne même pas la regarder. Nancy, l'infirmière présente à l'accouchement, décide d'en faire son enfant. Cette superbe femme investira alors frénétiquement une vie de maman pour oublier sa propre réalité de fugitive.

Dans une somptueuse maison de St-Siméon sur le bord du St-Laurent, l'univers de Nancy aurait pu enfin être sans nuages. Son monde sera tout autre. Des événements tragiques se succéderont dans une cascade effrénée. Elle verra sa quiétude troublée ainsi que celle

de son entourage. Les parents biologiques de l'enfant ne seront pas épargnés. Comment Nancy a-t-elle pu en toute liberté arracher cette fillette à sa famille ? Son désir de changer le sens de sa propre vie semble avoir déclenché la fureur chez certains et la détresse chez d'autres

Des humains aux destins qui se croisent, où les souffrances des uns ravivent les blessures des autres. Une histoire rocambolesque mettant en lumière l'incontournable réalité : le présent reste aussi étrangement qu'indéniablement lié aux expériences passées.

Voilà donc un suspense haletant. Ne laissant de répit que pour pouvoir s'adonner, parfois, à quelques rêveries inspirées par les chants du fleuve.



## *Un arrêt des plus appréciés*

Sa santé ne lui permettant pas de participer aux festivités du 6 août dernier, Lucien Beulé de Marbleton a reçu la visite des Beulé participants à la rencontre annuelle. Lucien et Irène fêteront cette année leur 64<sup>e</sup> anniversaire de mariage. Ils demeurent, depuis leur mariage en 1947, dans la maison construite par son père en 1916. Lucien, membre de notre association depuis de nombreuses années, a longtemps participé aux rencontres annuelles, il était donc très heureux de rencontrer de nouveau de nombreux visages qui ne lui était pas inconnu. Pendant la conversation où il a parlé de l'histoire des Beulé de Marbleton certaines anecdotes ont su mettre le sourire sur les visages des auditeurs; il nous a entre autres dit qu'il avait choisi Irène parce qu'elle était la plus belle du village et qu'il désirait avoir de beaux enfants. Le jardin d'Irène a aussi fait de nombreux envieux qui en ont fait l'éloge.



*Lucien Beulé, 91 ans. À l'arrière dans l'ordre habituel : son épouse Irène Lessard et sa sœur Gilberte Beulé-Breton.*

## Nos sympathies aux familles...



Est décédée à Laverlochère le 23 septembre dernier, madame Noëlla Baril-Beaulé. Elle était âgée de 73 ans.

Outre son époux, Charles, elle laisse dans le deuil ses enfants : France, Sylvain, Sylvie (Michel Neveu), Marc (Suzanne Gariépy) et Annie (Camil Gilbert); ses dix petits-enfants et ses deux arrière petits-enfants. Aussi ses frères et sœurs ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs : Lucien Beaulé (Solange Jubinville), Réal Beaulé (Colette Baril) et Gisèle Beaulé (feu Romain Labonté). L'inhumation s'est faite au cimetière de Laverlochère. (Lignée : Charles,, Josaphat, Alfred, Hilaire, Jean-Baptiste, Jacques, LAZARE.)

Est décédée, à l'âge de 52 ans, le 1<sup>er</sup> novembre 2011 à Ville-Marie, madame Nicole Trudel-Beaulé.

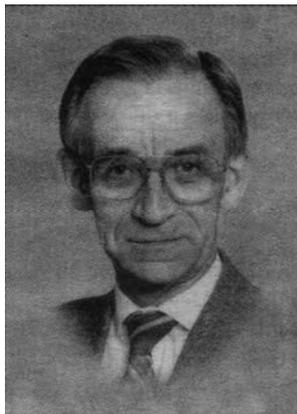


Elle laisse dans le deuil son époux Pascal et ses enfants : Christian (Dominique Côté), Nathalie (Daniel Coulombe) et Jean-Mathieu (Annie-Claude Lavigne) ainsi que ses quatre petits-enfants. Aussi ses frères et sœurs et ses beaux-frères et belle-sœur: Luc Beaulé

(Hélène Routhier), René Beaulé, Onil Beaulé (Carmelle Dubois), Josée Beaulé (Éric Perron).

Madame Trudel-Beaulé a été inhumée au cimetière de Laverlochère.

(Lignée : Pascal, Adrien, Alphonse, Alfred, Hilaire, Jean-Baptiste, Jacques, LAZARE.)



Le 18 juin 2011 est décédé à l'âge de 79 ans, Frère Fernand Beaulé de la communauté des Frères des Écoles Chrésiennes. Il laisse dans le deuil ses frères et sœurs : Gisèle (feu Alphonse Pouliot); Réal (feu Simone Sirois); Pauline; feu Jeannine (feu Gérard Poirier); Dolorès (Conrad Blanchard); Lise (Raymond Lecours) et Eugène (Valérie Fortier). Il

laisse aussi plusieurs neveux, nièces et amis. (Ligné : Josaphat, Louis, Hilaire, Jean-Baptiste, Jacques et Lazare.)



À Québec, le 20 septembre 2011, à l'âge de 66 ans, est décédée dame Céline Martel, épouse de feu monsieur Bernard Beaulé.

Elle laisse dans le deuil son frère Omer (Carmen Turcotte); sa sœur Lucie; ses neveux : Éric, Christian (Annie Prévost) et Patrick; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Beaulé : Jean-Jacques (Marie-France Boucher); Paul-André (Claire Bernier); Lise (feu Robert Bédard); Robert (Francine Gagy); Marielle (Laval Bordeleau); ses oncles, tantes, cousins et cousines.



Le 26 octobre 2011, à l'âge de 85 ans, est décédé monsieur Paul-Eugène Beaulé, époux de dame Claire Chabot.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Luc (Sophie Ouellet), Claude (Julie Langevin), Sylvie (René Gervais) et Louis; ses petits-enfants : Thomas et Maelle Gervais, Audrey, Marie et Geneviève Beaulé, Catherine Thiboutot; ses frères : L'Abbé Jacques Beaulé et feu Magella (Aline Ouellet); ses beaux-frères et belles-sœurs ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis. (Ligné : Oscar, Pierre-Zéphirin, Pierre, Joseph, Jacques, Jacques et Lazare.)

# Honneur à nos membres...!

## Les membres à vie...

1. Yvan Beaulé..... Ville-Marie
10. Gérard Beaulé..... Coaticook
44. Richard Beaulé..... St-Denis-de-Brompton
47. Claude Beaulé..... Neufchatel
50. Sylvain Beaulé..... Deléage
137. Serge Beaulé..... Rouyn-Noranda
173. Lorraine Beaulé-Gauthier..... Earlton Ont.
213. Conrad Beaulé..... Temiscaming
217. Réjean Audet-Lapointe..... Lac-Mégantic

## Les membres honoraires...

4. Marguerite Beaulé..... Décédée
15. Rév. Lucien Poulin..... Augusta, ME
102. Lucienne Léger-Boulay..... Châteauguay
143. Irénée Beaulé..... Décédé
160. Vivianne Bolley-Messelet..... Dijon, France

## Les membres bienfaiteurs...

6. Jacques Beaulé..... Rouyn-Noranda
19. Gilles Beaulé..... Frontenac
23. Norman Murphy..... Duparquet
46. Thérèse Beaulé..... Montréal
51. Antoine Beaulé..... Drummondville
53. Paul Beaulé..... Québec
54. Julien Beaulé..... Laval
56. Adrien Beaulé..... Laverlochère
57. Jean-Guy Langlois..... Val d'Or
73. Jean-Guy Beaulé..... Bromont
75. Alain Beaulé..... Saint-Georges
82. Monique Beaulé..... Montréal
95. Stéphane Beaulé..... Montréal
105. Lucienne Beaulé-Morin..... Laverlochère
115. Yvon Beaulé..... Ste-Foy
120. Bibiane Beaulé..... Gatineau
130. Germaine Beaulé..... Gatineau
147. Gaston Audet-Lapointe..... Marston
150. Lucette Langlois..... Sudbury, On.
156. Pierrette Beaulé-Cantin..... Sillery
166. Antoinette Beaulé-Dion..... Sherbrooke
172. Suzanne Gauthier..... Earlton, On.
188. Aurore Beaulé..... Montréal
193. Claude Beaulé..... Gatineau
195. Roger Couture..... Laval
204. Gilberte Beaulé-Breton..... Port-Colborne, On.
219. Marcel Beaulé..... Sherbrooke
236. Stéphane Beaulé..... Frontenac
271. France Beaulé..... Montréal
283. Paul-Émile Beaulé..... Beloeil
296. Alouisia Paradis..... Ste-Marthe-sur-le-lac

298. Michel Beaulé..... Montréal
310. Sandra Beaulé..... Montréal
312. Marcel Beaulé..... Pierrefonds

## Les membres réguliers

2. Marc Beaulé..... Montréal
3. Martin Beaulé..... Montréal
8. Diane Beaulé..... Gatineau
9. Florence Tardif..... Piopolis
13. Madeleine Beaulé-Assh..... Québec
14. Lisiane Trudel-Beaulé..... Gatineau
16. Jean-Guy Beaulé..... St-Romuald
17. Thérèse Beaulé-Blanchet..... Drummondville
20. Carmen Murphy-St-Pierre..... McWatters
21. Doris Murphy..... Val-David
24. Daniel Murphy..... Val d'Or
26. Richard Murphy..... Val d'Or
27. Hélène Murphy..... Rouyn-Noranda
29. Précille Beaulé..... Laverlochère
30. Ghislain Beaulé..... Laverlochère
31. Noëlla Beaulé..... Gatineau
32. Laurier Beaulé..... Evain
33. Rosane Beaulé..... Notre-Dame-du-Nord
34. Firmin Beaulé..... Laverlochère
35. Marguerite Lefebvre-Beaulé..... Rouyn-Noranda
39. Rollande Thibodeau-Beaulé..... Marbleton
42. Suzanne Beaulé..... Gatineau
45. Agathe Héroux..... Ville-Marie
48. Paul-Eugène Beaulé..... Québec
49. Jeanne D'Arc Brochu-Beaulé..... Laval
58. Danielle Beaulé-Charron..... Val d'Or
60. Denis Beaulé..... Evain
61. Madeleine Beaulé..... Val d'Or
63. Réal Beaulé..... Laverlochère
64. Murielle Beaulé..... Belleterre
70. Clément Beaulé..... Marieville
71. Gérard Beaulé..... Marieville
72. Robert Beaulé..... Ste-Thérèse
78. Jean-Paul Beaulé..... St-Léonard
79. Mgr André Beaulé..... St-Jean-sur-Richelieu
94. Mariette Beaulé-Breton..... Beloeil
100. Léona Beaulé..... Sorel
101. Ginette Patry..... Ville-Marie
104. Marc Beaulé..... Longueuil
106. Thérèse Beaulé..... Laverlochère
117. Martine Beaulé..... Pontiac
121. Paul Beaulé..... Ville-Marie
122. Estelle Beaulé..... Saint-Ferdinand
124. Gilberte Beaulé-Vachon..... Lac-Mégantic
125. Raymonde Beaulé-Hallé..... Sherbrooke

126. Luc Beaulé.....Piopolis	263. Ginette Leblond.....Ste-Julie
129. Maryse Beaulé.....Pointe-aux-Trembles	265. Yolaine Deslauriers.....Saint-Lazare
140. Gilles Brouillard.....La Sarre	267. Marie-Claire Beaulé-Dion.....Québec
141. Paulette Riendeau-Beaulé.....Rouyn-Noranda	277. Patricia Coté.....Vaudreuil-Dorion
142. Rosaire Beaulé.....Montréal	282. Francis Beaulé.....Gatineau
145. Michel Brouillard.....Rollet	284. Linda Beaulé-Adkins.....Sabattus, ME
146. Renée Beaulé.....Saint-Hubert	285. Clara Beaulé.....Manchester, NH
148. André L. Beaulé.....Manchester, NH	290. Gisèle Beaulé-Labonté.....Val d'Or
149. Manon Beaulé.....Gatineau	292. Cynthia Beaulé.....Sainte-Foy
151. Francine St-Pierre.....Sherbrooke	294. Guy Turmel.....Laval
157. Denise Beaulé-Laroche.....Québec	296. Marc Beaulé.....St-Augustin
158. Pascal Beaulé.....Rouyn-Noranda	303. Dany Rouette.....Trois-Rivières
165. Jeannine Beaulé-Labrie.....Sherbrooke	304. Claude Beaulé.....Acton Vale
170. Gisèle Beaulé-Pouliot.....Lac-Mégantic	305. Gilberte Phillips.....Belleterre
182. Raoul Beaulé.....Laverlochère	306. Rémy Bolley.....Marcellois, France
189. Yvan D. Beaulé.....Val d'Or	308. Hélène Beaulé.....Québec
194. Suzanne Beaulé-Turcotte.....Laval	311. Yanick Chouinard.....Rouyn-Noranda
197. Thérèse Bossé.....Dégelis	314. Myriam Beaulé.....Sherbrooke
201. Marc St-Pierre.....Rouyn-Noranda	316. André Pronovost.....Rouyn-Noranda
206. Françoise Beaulé-Roy.....Québec	317. Gérald Langlois.....Kirkland Lake
207. Rita Cool-Beaulé.....Manchester, NH	318. Richard Beaulé.....Frontenac
208. Réal Beaulé.....Saint-Jean-sur-Richelieu	319. Réal Coté.....Sutton
211. Gérard Beaulé.....Sherbrooke	320. Danielle Beaulé.....Laval
214. Linda Beaulé.....Beloeil	321. Benoit Beaulé.....Windsor Qc.
215. Lucien Beaulé.....Marbleton	322. Karine Beaulé-Prince.....Shawinigan-Sud
220. Jean-François Beaulé.....Farmington Ct. USA	323. Raymond Beaulé.....St-Rédempteur
221. Manon Duquette.....Sainte-Cécile-de-Whitton	324. Daniel Beaulé.....Montréal
222. Gisèle Duquette.....Piopolis	
225. Gérard Beaulé.....Lewiston, ME	
227. Jean-Jacques Beaulé.....Québec	
231. Céline Beaulé.....Lévis	
232. Colette Beaulé.....Repentigny	
233. Sylvie Beaulé.....Laverlochère	
234. Roger Beaulé.....Ville Lemoine	
235. Gaétane Coté.....Anjou	
239. Dolorès Beaulé-Blanchard.....Granby	
241. Michèle Beaulé.....Rouyn-Noranda	
242. Gaston Beaulé.....Rouyn-Noranda	
244. Suzanne Brouillard.....Rouyn-Noranda	
247. Nicole Patry-Schlote.....Midland, On	
248. Diane Beaulé.....Deux-Montagnes	
249. Ghislaine Beaulé-Polsky.....Toronto, On	
252. Michel Beaulé.....Québec	
257. Frank Beaulé.....Hull	
259. Pierrette Beaulé.....Charlesbourg	
260. Kathy Beaulé.....Québec	

*Joyeux Noël  
et  
Bonne Année !*

Bibliothèque nationale du Canada, numéro international : ISSN 1205-7266

Poste Canada  
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication  
Publié par l'Association des descendants de Lazare Bolley inc.  
Édité par la Fédération des familles-souches québécoises inc  
C.P. 6700, Succ. Sillery, Ste-Foy (Québec) G1T 2W2  
IMPRIMÉ—PRINTED PAPER